

**DOSSIER
DE PRESSE**

CETAL

Des compétences
émancipatrices
pour la transition
alimentaire



AGIR

De nombreuses expériences sont menées pour permettre aux personnes vulnérables d'avoir accès à la nourriture dans des conditions dignes. Ces expériences permettent-elles de véritables évolutions et changements sociaux ?

CETAL 
FOOD • SKILLS • EMANCIPATION


le grain

Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Défis de l'animation communautaire avec des publics en situation de vulnérabilité

La confrontation aux réalités du terrain, bouleversées par les mesures contre la covid-19, nous a permis de constater les défis que rencontre l'animation communautaire auprès des publics en situation de vulnérabilité. Les principaux défis tournent autour de la diversité des profils des bénéficiaires, des groupes et des animateurs :

- les besoins variés des participants : certains maîtrisent mieux la langue que d'autres, certains ont de meilleurs rapports aux supports écrits que d'autres,... Nombre d'entre eux ne sont pas habitués à une approche valorisante,...
- les dynamiques variées des groupes : certains groupes existaient avant les animations, ont déjà des projets et le travail des ateliers vient se rajouter à ce qu'ils ont prévu alors que d'autres partent de feuilles blanches avec des participants qui ne se connaissent pas.
Par ailleurs, certains groupes sont stables, d'autres connaissent un tel turnover que les absences et les nouvelles arrivées nécessitent d'ajuster continuellement le programme.
- les profils variés des animateurs : certains, moins habitués à l'animation, sont en demande d'un programme « clé en main » avec un déroulé précis, d'autres, davantage autonomes, d'une structure minimale explicitant davantage les objectifs. Certains sont des bénévoles, d'autres des travailleurs salariés, d'autres encore peuvent avoir d'autres profils.

Le projet de recherche-action a permis d'examiner en détails ces défis et de proposer des pistes pratiques pour les résoudre et permettre une animation communautaire réellement émancipatrice.

Impacts/résultats du projet CETAL

Le projet CETAL aura permis :

- la formation des animateurs dans chaque pays ;



- La mise en œuvre d'ateliers d'expérimentation, de rencontre et d'échanges ;

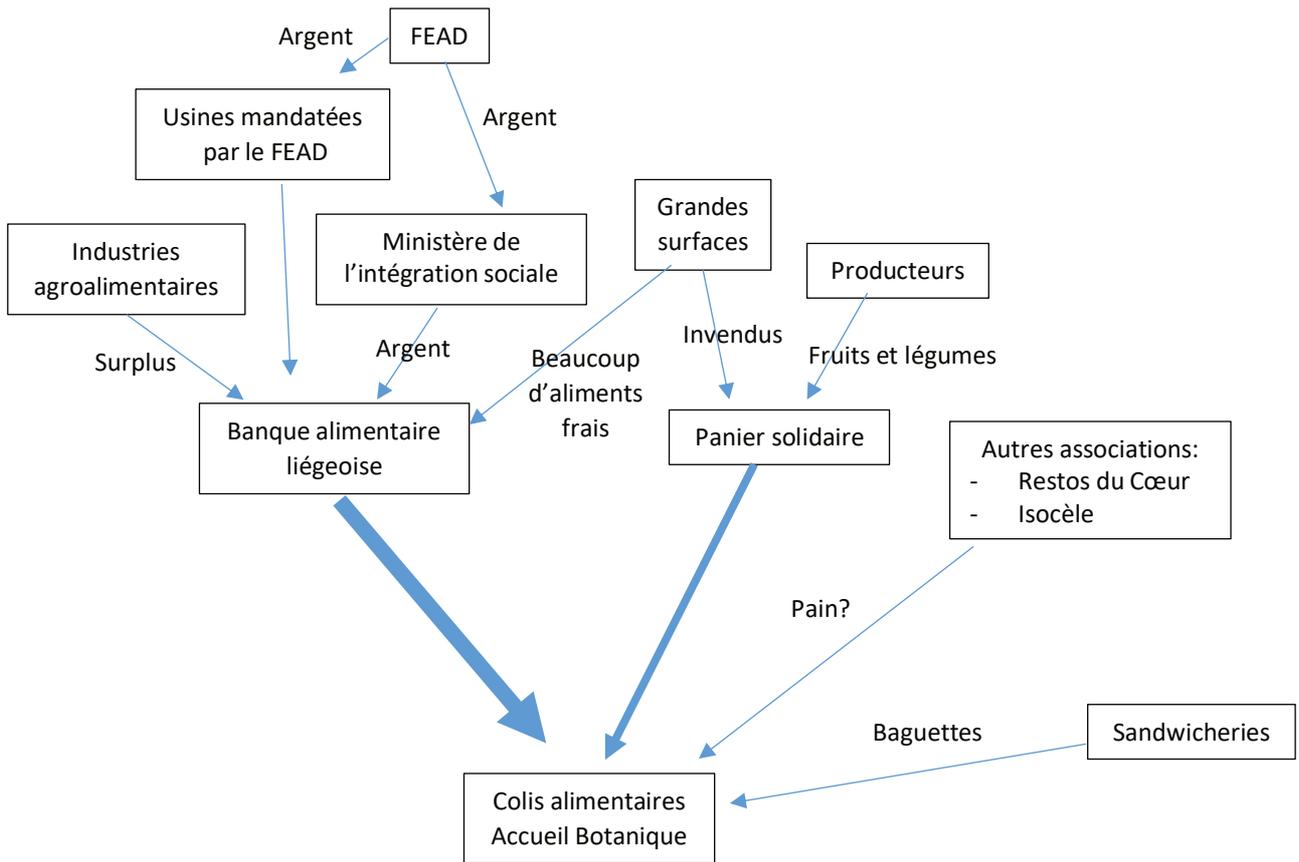


- de soutenir et de développer des projets communautaires locaux, décidés par les publics et pour les publics et répondant à des enjeux qui les interpellent, dont certains se perpétuent au-delà du projet ;



- de cartographier les ressources et des acteurs clés des systèmes alimentaires locaux;





- la réalisation et la diffusion du guide de formation « Guide d’animation communautaire. Des compétences émancipatrices par l’action collective ». Rédigé par Le GRAIN, ce guide a pour but d’outiller de manière très pratique ceux qui travaillent en première ligne avec des publics en situation de vulnérabilité. Ce guide est disponible sur le site de l’asbl Le Grain) ;



CHOISIR – Atelier 2

Cet atelier a pour objectif de choisir ensemble un projet collectif qui répond au problème identifié.

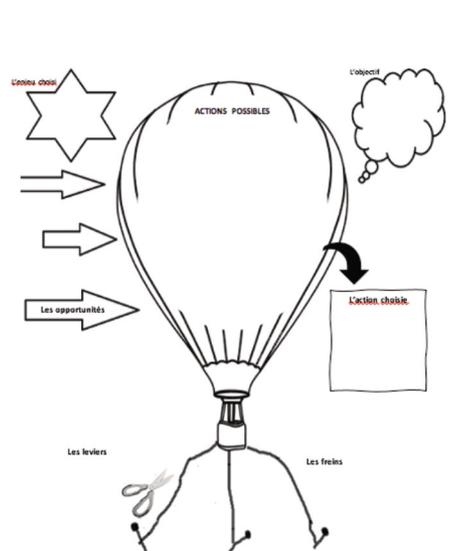
Timing	Contenu	Objectif
15'	✓ Accueil Rituel d'accueil collectif : Rappel des objectifs du parcours = liste des enjeux identifiés + enjeu choisi	AFFILIATION
15'	Jeu de connaissance <input type="checkbox"/> Prénom du voisin <input type="checkbox"/> Bulle des prénomés <input checked="" type="checkbox"/> Parler de moi avec des M&M's	AFFILIATION
45'	Identifier les ressources, les obstacles et les idées de projets pour répondre à l'enjeu <input checked="" type="checkbox"/> La montgolfière <input type="checkbox"/> La soucoupe volante <input type="checkbox"/> Les journalistes <input type="checkbox"/> L'ambassadeur	CHOISIR
15'	Choix du projet <input type="checkbox"/> Filtre SMART <input type="checkbox"/> 3 points pour voter <input checked="" type="checkbox"/> Le 35 <input type="checkbox"/> Vote spatial <input type="checkbox"/> Argumentation mouvante <input type="checkbox"/> La pieuvre	CHOISIR
30'	✓ Clôture	AFFILIATION

Déroulé de l'atelier

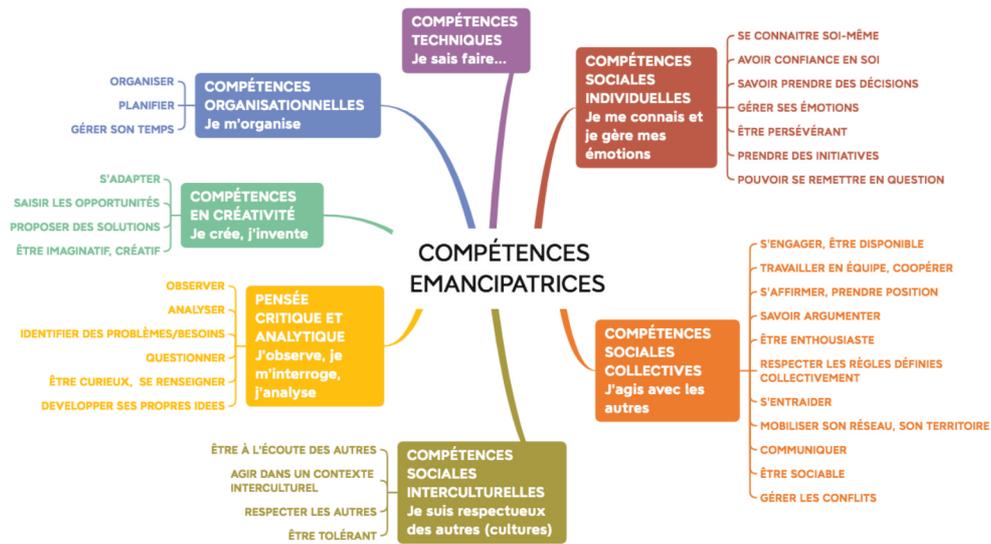
Après le temps d'accueil au cours duquel un petit rappel permet de se remémorer le cheminement qui a mené au choix de l'enjeu, une activité au choix permet aux participants de se mettre à l'aise et/ou de faire connaissance avec les nouveaux.

Les participants repartent ensuite de l'enjeu choisi et réfléchissent ensemble aux ressources dont ils disposent, aux obstacles auxquels ils pourraient faire face et aux idées de projets qu'ils voudraient mener pour répondre à cet enjeu, grâce, par exemple, à un visuel à compléter.

L'activité principale de cet atelier consiste à choisir un projet à mener ensemble, sur quoi se clôture l'atelier.



- L'élaboration d'une typologie des compétences émancipatrices



- La construction d'un outil d'animation, le jeu de cartes illustré « Skills for change » illustré par Blaise Dehon;



- D'émettre des recommandations européennes par un plaidoyer européen et une conférence de presse internationale.
- D'émettre des recommandations nationales dans des plaidoyers populaires dans chacun des 4 pays, diffusés notamment par des conférences de presses locales.

La conférence de presse belge, relayant les considérations des ayants-droits ayant participé aux ateliers, a lieu ce 31 mars 2022.

Témoignage de Françoise B (participante au projet CETAL)

Faire une demande pour les colis alimentaires, ce n'est évident.

C'est vrai que tout peut basculer du jour au lendemain. Ce fût mon cas. En effet, je me suis retrouvée à la rue le 26 janvier 2016. Je n'avais plus de domicile ni d'argent. Une chance que ma carte d'identité était encore valide !

A cette période, j'allais manger au Bota, à l'abri de jour, sur la Fontaine (je prenais mes douches là-bas), à la Volière Je dormais à l'abri de nuit. Un tout grand merci à tous ces organismes.

Comme c'était l'hiver, le plan Grand Froid était en vigueur. C'était plus facile de se rendre dans un endroit A vers l'endroit B (toujours à pied) pour aller manger et rester au chaud la journée. Beaucoup d'associations se monopolisent pour cette période.

Mais en été ? Ce n'est pas le cas. De plus, les établissements ferment leurs portes plus ou moins en même temps. D'ailleurs aujourd'hui se termine le plan Grand Froid. Je plains ceux qui sont à la rue.

Une chance, j'ai trouvé un appartement (pas évident, à la rue et sans revenus !), au mois de mars de cette année-là. J'ai fait ma première demande pour les colis alimentaires.

J'allais à l'Église Sainte-Juliana, à 4 Km de chez moi, une semaine sur deux. L'accueil n'était pas génial et les colis non plus. Je recevais principalement des conserves, des congelés, surtout des lasagnes, et très peu de légumes frais. Après, j'ai pu aller au Bota. Quelle différence ! Super les colis.

En 2017, j'ai fait une formation qualifiante de secrétaire français et néerlandais. Pendant ce temps, je n'ai pas pu aller chercher les colis vu les horaires.

Comme tout tourne dans la vie, j'ai eu l'opportunité d'avoir un article 60 qui a duré deux ans. Grâce à celui-ci, j'ai récupéré mes droits au chômage et à la mutuelle. En fin 2019, mon contrat s'est terminé.

J'ai à nouveau bénéficié des colis alimentaires au Bota avec un accueil jovial et sans jugement. Ceux-ci sont bien garnis : légumes frais, fruits, pain, pomme de terre, ... Mais il y a un cruel manque de viande.

J'ai participé à l'atelier CETAL, là-bas on a analysé plus en profondeur les colis. Quand on regarde plus attentivement la composition des produits, leurs étiquettes, les colis du Bota sont très équilibrés mais c'est toujours les mêmes aliments chaque semaine. J'ai fait la proposition d'avoir plus souvent de la viande fraîche. Les autres du groupe ont proposé plus de fromage, d'œufs et de poissons pour respecter les régimes alimentaires végé et halal.

On a rédigé une pétition, on l'a fait signée par les bénéficiaires des colis du CLSS. On a récolté 169 signatures.

Notre souhait a été exaucé mais pour une courte durée. Le Bota avait reçu un subside et le responsable des colis a choisi de l'utiliser pour acheter de la viande.

Quand je fais des courses, j'achète très peu de viande. Je l'achète en promo, je prends principalement du poulet blanc (élevés aux antibiotiques), ou alors des viandes « trans », c'est bon marché mais plein de produits chimiques. Malgré cela, je ne mange pas de la viande tous les jours.

Avec tous les invendus, je pense qu'il serait possible de trouver une solution pour aider les plus démunis.

Suite à l'atelier CETAL, le fait d'avoir pris ma suggestion en compte, m'a fait chaud au cœur. Ça redonne confiance en soi, une considération que l'on perd quand on demande de l'aide aux organismes.

Ce n'est pas parce que nous faisons partie de la population en précarité qu'il faut nous ignorer et nous exclure. Avant tout, nous sommes HUMAINS comme tout le monde.

Agir, choisir.

Pour une aide alimentaire émancip'atrice

Nous, acteur.rice.s belges de l'aide alimentaire, bénévoles, travailleur.se.s soci.aux.ales et bénéficiaires, voulons sortir de l'invisibilité.

Nous, bénéficiaires, avons parfois un toit. Nous avons parfois même des revenus. Cependant, l'augmentation effrénée du coût de la vie et nos difficultés à nous en sortir nous amènent à pousser les portes des services d'aide alimentaire. Malgré notre volonté qu'il en soit autrement, la réalité est que pour bon nombre d'entre nous cette aide devient l'unique moyen de nourrir nos familles.

Nous constatons que les services d'aide alimentaire, quels qu'en soient le type, l'origine, l'appartenance culturelle ou spirituelle, font de leur mieux afin de nous venir en aide.

Mais est-ce suffisant ?

Car OUI nous dépendons de l'aide alimentaire.

Mais **NON nous ne voulons pas tou.te.s manger la même chose**, ni se sentir obligés de manger « sainement », ne bénéficier que des produits frais que d'autres n'ont pas voulus, ou encore manger les mêmes aliments de manière répétitive, semaine après semaine, jour après jour.

Du chili tous les midis, ça vous dit ?

Nous voulons avoir le choix. Et ce, tant des denrées qui nous sont distribuées que des modes de distribution.

Nous voulons pouvoir agir pour augmenter ce choix afin qu'il soit le plus adapté possible aux singularités alimentaires de chacun.e.

Pouvoir se nourrir devrait être un droit absolu... Choisir son alimentation devrait l'être également.

Nous voulons être entendus, vus et reconnus non pas uniquement comme bénéficiaires mais également comme acteur.rice.s de cette aide alimentaire car faire entendre notre voix, c'est nous rendre dignes, et nous donner la possibilité de parler de notre situation et de notre vécu. En effet, avoir recours à l'aide alimentaire n'est pas un choix mais souvent la seule solution qui s'offre à nous...

Nous plaidons pour que cette aide soit inconditionnelle, qu'elle ne s'accompagne pas d'une enquête digne de récits policiers nous mettant à nu. Le suivi social doit être un levier pour une vie meilleure et non une obligation de rendre des comptes.

Certains diront « *de quoi se plaignent-ils* » ?

Cette lettre ouverte n'est pas une plainte... Mais simplement un désir réel d'amélioration pour les quelques 600.000 personnes qui, en Belgique, ont recours à l'aide alimentaire.

Demain, ça pourrait être vous...

Comme le disait Coluche « *écrivez-nous de quoi vous avez besoin, on vous expliquera comment vous en passer* ». Ceci ne doit plus être à l'ordre du jour !

À terme, nous voulons tendre vers la fin de l'aide alimentaire, et ce via par exemple l'augmentation des minimas sociaux, une prise de conscience citoyenne, mais également des changements politiques structurels.

Nous sommes conscients que le chemin sera long...

Par conséquent, à moyen terme, nous voulons permettre à tou.te.s d'avoir accès à une aide alimentaire émancipatrice, de qualité, répondant aux besoins spécifiques de chacun.e, sans discrimination.

Nous souhaitons également qu'un accompagnement social de qualité, en collectif ou en individuel, soit offert à tou.te.s.

Aussi, nous formulons les **propositions** suivantes :

1. Généraliser le type de méthodes mises en œuvre dans le cadre du projet CETAL. À savoir, l'organisation de **groupes de réflexion inclusifs et consultatifs** aux niveaux micro et macro - regroupant travailleurs sociaux, bénévoles et bénéficiaires - dans le but de co-construire l'aide alimentaire et développer des partenariats.
2. En parallèle, permettre la création de **postes « d'expert.e.s du vécu » à différents niveaux de pouvoir** et de décision de l'aide alimentaire.
3. Favoriser les **recherches et formations en croisement des savoirs**, mettant en avant la parole des bénéficiaires.
4. Plaider pour une **augmentation des subsides structurels du secteur de l'aide alimentaire** en vue de pouvoir offrir un accompagnement social de qualité, visant l'émancipation des acteur.rice.s accueillis, mais également une plus grande diversité de produits, et notamment de produits frais : viande, fromage, poissons, fruits et légumes.

Signataires

Les participants aux ateliers CETAL :
bénéficiaires, bénévoles, travailleurs sociaux



Une démarche participative soutenue par :



L'OWCAA

(L'Organisme Wallon de Concertation de l'Aide Alimentaire)